

Foire aux questions (Questions fréquemment posées) sur la maladie de Marburg pour les volontaires

Q : Qu'est-ce que le virus de Marburg ?

R : Le virus de Marburg est un virus très contagieux qui provoque la maladie à virus de Marburg (MVD), une fièvre hémorragique sévère similaire à Ebola. Il appartient à la même famille qu'Ebola, la famille des Filoviridae, et est transmis à l'homme par les chauves-souris frugivores. Il se propage chez l'homme par contact direct avec les fluides corporels des personnes infectées.

Q : Quels sont les signes et les symptômes de Marburg ?

R : Les symptômes commencent généralement de manière soudaine par de la fièvre, des frissons, des maux de tête et des douleurs musculaires. À un stade plus avancé, ils peuvent se manifester par des saignements importants (hémorragies), des vomissements, des diarrhées, des douleurs abdominales, des maux de gorge et des éruptions cutanées. Dans les cas les plus graves, une défaillance des organes et la mort peuvent survenir.

Q : Comment se transmet la maladie de Marburg ?

R : La maladie de Marburg se transmet par contact direct avec les fluides corporels (sang, salive, sueur, sperme, vomissures, urine, matières fécales) d'une personne infectée ou de son corps. Il peut également se propager par contact avec des surfaces ou des matériaux contaminés, tels que la literie et les vêtements.

Q : Comment diagnostique-t-on la maladie de Marburg ?

R : La maladie de Marburg est diagnostiquée par des tests de laboratoire, généralement effectués dans des laboratoires spécialisés. Des échantillons de sang sont prélevés pour détecter le virus ou les anticorps associés à l'infection. Un diagnostic précoce est essentiel pour éviter la propagation de la maladie.

Q : Comment traite-t-on le virus de Marburg ?

R : Il n'existe pas de traitement antiviral spécifique pour le virus de Marburg. Le traitement consiste en un soutien et se concentre sur la gestion des symptômes. Il s'agit notamment de réhydrater la personne avec des liquides, d'équilibrer les électrolytes et d'utiliser des médicaments pour réduire la fièvre, la douleur et contrôler les saignements.

Q : Existe-t-il un vaccin contre la maladie à virus de Marburg ?

R : À l'heure actuelle, il n'existe pas de vaccin homologué contre la maladie à virus de Marburg. Toutefois, certains vaccins expérimentaux sont en cours de développement et d'essai, dont le vaccin Sabin qui est actuellement testé au Rwanda.

Q : Comment peut-on prévenir la propagation de la maladie de Marburg ?

R : Pour prévenir la propagation du Marburg, il faut :

- Isoler les personnes infectées.
- Porter des équipements de protection individuelle (EPI) lors des soins aux patients.
- Se laver régulièrement les mains avec du savon ou des désinfectants.
- Des pratiques d'enterrement sûres pour éviter l'exposition aux fluides corporels des personnes décédées.
- L'éducation de la communauté pour encourager l'identification précoce et le signalement des symptômes.
- Participation active de la communauté à la recherche des contacts.
- Le transfert rapide des cas suspects vers des centres de traitement.

Q : La maladie à virus de Marburg est-elle mortelle ?

R : La maladie à virus de Marburg est très mortelle, avec des taux de mortalité allant de 24 % à 88 %, en fonction de l'épidémie et de l'accès aux soins médicaux. Un traitement précoce améliore les chances de survie.

Q : Comment soigner une personne qui a survécu à la maladie de Marburg ?

R : Les survivants de Marburg peuvent avoir des séquelles physiques et psychologiques. Soutenez-les en veillant à ce qu'ils bénéficient d'un suivi médical

Q : Comment puis-je m'occuper d'une personne qui a survécu à la maladie de Marburg ?

R : Les survivants de Marburg peuvent être confrontés à des séquelles physiques et psychologiques. Il convient de les soutenir en veillant à ce qu'ils bénéficient d'un suivi médical et en les encourageant à reprendre progressivement leurs activités normales. Le soutien émotionnel et social est également important car les survivants peuvent être confrontés à la stigmatisation.

Q : Que doit-on faire si l'on présente des symptômes de Marburg ?

R : Toute personne présentant des symptômes tels que de la fièvre, des maux de tête ou des saignements inexplicables doit immédiatement s'isoler et contacter les autorités sanitaires locales ou l'établissement de santé le plus proche pour une évaluation médicale et des soins.

Q : Les centres de traitement sont-ils sûrs pour les patients ?

R : Les autorités de santé publique doivent veiller à ce que les centres de traitement soient sûrs, équipés du matériel approprié et gérés par des professionnels compétents et formés, capables de fournir des soins sûrs et adéquats à tous les patients, dans le respect de leur dignité et de leur humanité.

Une fois à l'hôpital ou dans un centre de traitement, les professionnels de la santé et le personnel d'appui vous fourniront les soins nécessaires à votre rétablissement.

En vous faisant soigner rapidement lorsque vous êtes malade, vous augmentez vos chances de survie et vous limitez la transmission de la maladie à vos proches.

Q : Qu'est-ce qu'un « contact à haut risque » et que dois-je faire si j'ai été en contact avec une personne infectée par le virus de Marburg ?

R : Un contact à haut risque est une personne qui a été en contact direct avec les fluides corporels d'une personne infectée ou avec du matériel contaminé. Si vous êtes un contact à haut risque, vous devez immédiatement avertir les autorités sanitaires, vous isoler et surveiller l'apparition de symptômes pendant les 21 jours suivant l'exposition.

Q : Que se passe-t-il lorsqu'une personne meurt de la maladie de Marburg ?

R : Le corps d'une personne décédée de la maladie de Marburg reste hautement contagieux. Des pratiques d'enterrement sûres et dignes doivent être suivies, où du personnel formé portant un équipement de protection complet gère l'enterrement afin d'éviter tout contact avec le corps.

Q : Que fait la Croix-Rouge rwandaise pour répondre à l'épidémie de fièvre de Marburg

R : La Croix-Rouge rwandaise participe à l'engagement communautaire, à l'éducation sur le virus de Marburg, à la promotion des pratiques d'hygiène, à la surveillance communautaire et au soutien psychosocial des personnes et des familles touchées. Les volontaires sont formés à la prévention des infections, à la sensibilisation des communautés et aux pratiques funéraires sûres.